

voyage en terres solidaires

Nord / Sud :
un développement
humain





Edito

Voilà plus de 20 ans que le Relais a posé ses valises en Afrique,

au Burkina Faso d'abord, puis au Sénégal et à Madagascar. Cette démarche a marqué un tournant dans la manière d'appréhender la solidarité Nord /

Sud. L'idée est finalement toute simple : reproduire un outil de lutte contre l'exclusion qui fonctionne en France – **le tri textile** – pour en faire **en Afrique un outil de développement au service des populations.**

Et ça marche ! Ce qui nous rend fiers, c'est cette mécanique vertueuse qui s'est enclenchée, profitant à chacun, au Nord comme au Sud. C'est ce que l'on entend par « développement humain ». En France, nous avons gagné en compétitivité à l'export, **en répartissant le coût du tri entre ici et là-bas.** En Afrique, les centres de tri se sont rapidement développés et les bénéfices générés ont permis de lancer de nombreux projets locaux à vocation socio-économique, tout ceci sans un euro d'aide internationale. **Aujourd'hui, les Relais d'Afrique représentent plus de 680 emplois directs, sans compter l'ensemble des emplois indirects générés.** Des familles, parfois même des villages entiers, qui ont retrouvé une dignité et ont vu s'adoucir leur vie quotidienne.

Pierre Duponchel
Président fondateur du Relais

Sommaire

• <i>Le Relais et l'Afrique : la solidarité version « développement humain »</i>	3
• <i>Une action concrète au service des populations et du développement local</i>	4
• <i>La filière textile vers l'Afrique : comment ça marche ?</i>	6
• <i>En route pour le Burkina Faso</i>	8
• <i>Escale au Sénégal</i>	12
• <i>Destination Madagascar</i>	16

Le Relais et l'Afrique : la solidarité version « développement humain »

Depuis plusieurs années, le Relais entretient avec ses partenaires des pays d'Afrique des relations économiques solidaires. 3 Relais ont été créés, au Burkina Faso, au Sénégal et à Madagascar, proposant un modèle de délocalisation alternatif, basé sur un développement mutuel Nord / Sud.



Faire de la friperie un outil de développement local en Afrique

Depuis près de 30 ans, le Relais commercialise en Afrique la fripe triée en France dans le cadre de son activité export, s'appuyant sur des réseaux locaux.

Si cette activité perdure,

le Relais a souhaité il y a plus de 20 ans faire évoluer sa démarche, dans des pays où le contexte est propice. Son analyse : pourquoi se contenter de vendre en Afrique de la fripe classée, sans impact direct sur l'emploi local, alors que le tri, qui fonctionne en France, pourrait **créer aussi**

des emplois là-bas et participer à la lutte contre la pauvreté. Cette interrogation sous-tend une autre manière d'envisager la solidarité Nord / Sud : plutôt que d'apporter à ces pays des aides internationales, **il s'agit de leur fournir un outil leur permettant d'être acteurs de leur développement.**

Plutôt que d'apporter à ces pays des aides internationales, il s'agit de leur fournir un outil leur permettant d'être acteurs de leur développement.

Une démarche gagnant-gagnant

L'engagement du Relais en Afrique est soumis à un principe de réalité : **l'implantation de centres de tri n'y est envisageable que si la démarche ne nuit pas à l'activité en France.**

La création de Relais en Afrique repose sur des raisons éthiques – partager un même outil de travail pour créer de l'emploi et des ressources dans ces pays partenaires – **mais aussi économiques, car elle permet au Relais de rester compétitif à l'export.**

En effet, le coût de la collecte et du tri textile en France est en hausse permanente, hausse qui impacte le prix de la marchandise, qui augmente plus vite que le pouvoir d'achat des populations locales. C'est dans ce contexte

que s'ouvrent les centres de tri en Afrique : on continue à faire en France ce qui est économiquement viable – la collecte et la préparation d'un produit spécifique, le « mêlé », consistant **à retirer tous les déchets** et les vêtements d'hiver avant l'exportation – le reste du tri étant réalisé en Afrique, pour un coût moindre, permettant de **proposer des tarifs compétitifs aux friperies locales.**

Cette « délocalisation positive » se distingue des schémas habituels de délocalisation, instaurant une relation d'égal à égal où chaque pays tire profit de la démarche.



Une action concrète au service des populations et du développement local

Des centres de tri d'origine aux activités socio-économiques développées ensuite, une même démarche guide l'action du Relais en Afrique : l'accompagnement des populations les plus démunies, par la création d'outils vecteurs d'emploi et de développement.

Une alternative aux circuits traditionnels de l'aide internationale

C'est au Burkina Faso que le Relais ouvre en 2002 son premier centre de tri d'Afrique. En quelques années, l'activité se développe, témoignant de la réussite du modèle. Encouragé par ce succès, le Relais crée quelques années plus tard deux autres projets, au Sénégal puis à Madagascar.

En Afrique comme en France, c'est la même démarche qui guide le Relais : **préférer au circuit du don un circuit**

économique, avec un objectif social de création d'emplois. Les Relais d'Afrique ont été créés sans aide internationale. Un soutien au démarrage a été apporté par le Relais France, sous la forme de prêts, remboursés d'année en année grâce aux activités menées sur place. Et ces activités sont nombreuses ! Au fil des ans, les excédents de la friperie ont permis à d'autres projets socio-économiques de voir le jour, au bénéfice des populations.

Des activités socio-économiques répondant aux enjeux des territoires

Dans chaque pays d'Afrique, les Relais ont suivi le même chemin : d'abord l'ouverture de centres de tri, puis **le lancement d'autres activités, financées grâce aux bénéfices de ces centres de tri.** Menuiserie, teinturerie, activités maraîchères, hôtels... et bien d'autres projets encore ! Ces activités n'ont à première vue aucun rapport. C'est pourtant la même démarche qui les a fait naître : la **volonté d'apporter des réponses à des problématiques locales et de s'engager au service des populations.**

Ainsi au Burkina Faso, le projet Wend Puiré s'attache à professionnaliser la filière apicole pour en faire un outil de développement économique. Au Sénégal, le projet maraîcher et plantes médicinales apporte une solution à la lutte contre le paludisme. A Madagascar, le projet FAKOFIA (collecte et valorisation des déchets

ménagers) s'attaque à la question des décharges sauvages de la périphérie de Fianarantsoa, sources de problèmes sanitaires et environnementaux ... Dans chaque cas, pas de stratégie de conquête mais le souci de **répondre aux sollicitations locales, pour s'atteler à des enjeux de société majeurs et créer toujours plus d'emplois.**

Cet engagement permanent des Relais d'Afrique au service des populations leur vaut aujourd'hui **le soutien des pouvoirs publics.** Plusieurs rencontres ont déjà été organisées avec des représentants des Etats, pour saluer le travail accompli et envisager l'avenir.



Dans chaque cas, pas de stratégie de conquête mais le souci de répondre aux sollicitations locales, pour s'atteler à des enjeux de société majeurs et créer toujours plus d'emplois.

688 emplois directs
dans les 3 Relais d'Afrique

Chiffres : décembre 2022

L'économie au service de l'Homme

Chaque initiative menée par les Relais d'Afrique est pensée pour servir le plus grand nombre, les salariés bien sûr, mais aussi leurs familles, parfois même tout un village. **L'amélioration des conditions de vie est un objectif prioritaire, concrétisé par une politique sociale volontariste.**

Améliorer l'accès aux soins

Pour pallier l'absence de couverture médicale, **chaque Relais a mis en place une mutuelle de santé.**

Au Burkina Faso, la caisse mutuelle Laafi Song Taaba est gérée par les salariés eux-mêmes. Le Relais participe à l'alimentation du fond en versant un franc pour chaque franc cotisé par les salariés. Le groupe de travail mène aussi des opérations de vaccination et des campagnes de prévention.

Permettre aux plus démunis de se loger

Sensibles aux difficultés d'accès à la propriété des populations, les Relais ont lancé **des programmes d'aide au logement.** Le Relais Sénégal a créé « L'Espoir d'un Toit », un crédit à taux zéro pour ses salariés. Au Burkina Faso, ce sont les salariés du centre de tri, conscients d'être privilégiés, qui ont monté un projet d'aide au logement pour des personnes occupant des habitations insalubres.

Faciliter la vie quotidienne

Participation aux frais de transport, prime de scolarité et création de cantines... **chaque Relais investit pour le bien-être de ses équipes.** Certaines initiatives



sont lancées par les salariés eux-mêmes, encouragés à participer à l'amélioration de leur quotidien. C'est le cas de la caisse mutuelle d'entraide TIA, gérée par les salariés du Relais Madagascar. La caisse apporte une aide financière en cas de difficultés passagères et propose un micro-crédit à taux zéro pour les dépenses du quotidien. Le Relais Madagascar fournit aussi à ses salariés des avantages tels des activités sportives, des cours de mise à niveau, une navette pour les transports...

420 enfants de salariés
soutenus pour leur scolarité

14 projets d'aide au logement réalisés
(5 250 € dons et 6 100 € prêts)

820 adhérents à une mutuelle de santé
(salariés et familles)

Chiffres : décembre 2021



Rita habitait la maison du frère de son mari défunt, qui voulait l'expulser. Le Relais l'a aidée à construire une nouvelle maison.

“ Quand le Relais est venu me voir, j'ai eu du mal à croire que cela pouvait être vrai, aider quelqu'un comme ça sans rien prendre. Les mots me manquent pour exprimer ma joie. ”

Rita,
bénéficiaire du projet
Song Taaba N'Me –
Burkina Faso



“ Lorsqu'une de mes jumelles est tombée malade, c'est grâce à la mutuelle de santé que j'ai pu faire face aux dépenses. Maintenant, je peux me rendre à la pharmacie et prendre ses médicaments. Je suis très reconnaissante vis-à-vis du Relais Sénégal pour cet appui qui nous est accordé. ”

Louise,
mère de 5 enfants –
centre de tri du Relais Sénégal



“ J'ai été embauché au Relais en 2009. Grâce aux prêts pour les salariés, j'ai pu construire ma propre maison, ce qui n'avait jamais été possible avant. Sans parler des aides que la caisse TIA nous a donné lorsque ma famille a traversé des moments tragiques. ”

Menja,
agent de sécurité
au Relais Madagascar

La filière textile vers l'Afrique : comment ça marche ?

En 2022, plus de 10 380 tonnes de textiles ont été envoyées par le Relais depuis la France vers les centres de tri du Burkina Faso, du Sénégal et de Madagascar. Une délocalisation qui bénéficie directement aux populations et à l'économie locale.

Un circuit vertueux, générant de nombreuses retombées socio-économiques

A chaque fois qu'un centre de tri du Relais s'implante en Afrique, c'est toute une dynamique qui se met en place, dont chacun tire profit :

- **les salariés**, grâce à un salaire régulier, peuvent faire vivre leur famille.
- **les revendeurs** bénéficient d'un approvisionnement régulier et de bonne qualité, adapté aux besoins locaux.
- **la population** trouve ainsi sur les marchés des vêtements d'occasion leur permettant de s'habiller correctement à bas prix.



En finir avec les idées reçues...

La méconnaissance du marché du textile en Afrique suscite parfois des incompréhensions sur l'activité des centres de tri et leur impact sur le marché textile local.

Quelques vérités sur le fonctionnement de la démarche :

- **Ce ne sont pas des déchets** : les vêtements envoyés depuis la France font l'objet d'un tri spécifique soigné, afin qu'ils correspondent aux attentes des clients potentiels, qui n'achèteraient pas des produits ne leur convenant pas.
- **L'activité ne concurrence pas les vêtements traditionnels africains**, dont les prix restent élevés, mais la production asiatique peu coûteuse et de faible qualité. Le Relais soutient au contraire la création textile locale. En témoignent l'ouverture d'un atelier de confection textile à Madagascar et le soutien apporté à une activité de teinture sur fils et tissus au Burkina Faso.
- **Le Relais s'aligne sur les prix du marché**, vendant au même prix que les autres fripiers à l'international.
- **L'activité est menée en toute transparence** : le Relais exige pour chaque transaction une traçabilité maximale, rejetant les pratiques frauduleuses qui entachent l'activité de friperie. Par les taxes douanières et autres impôts dont il s'acquitte, il contribue à l'équilibre financier de ces pays.



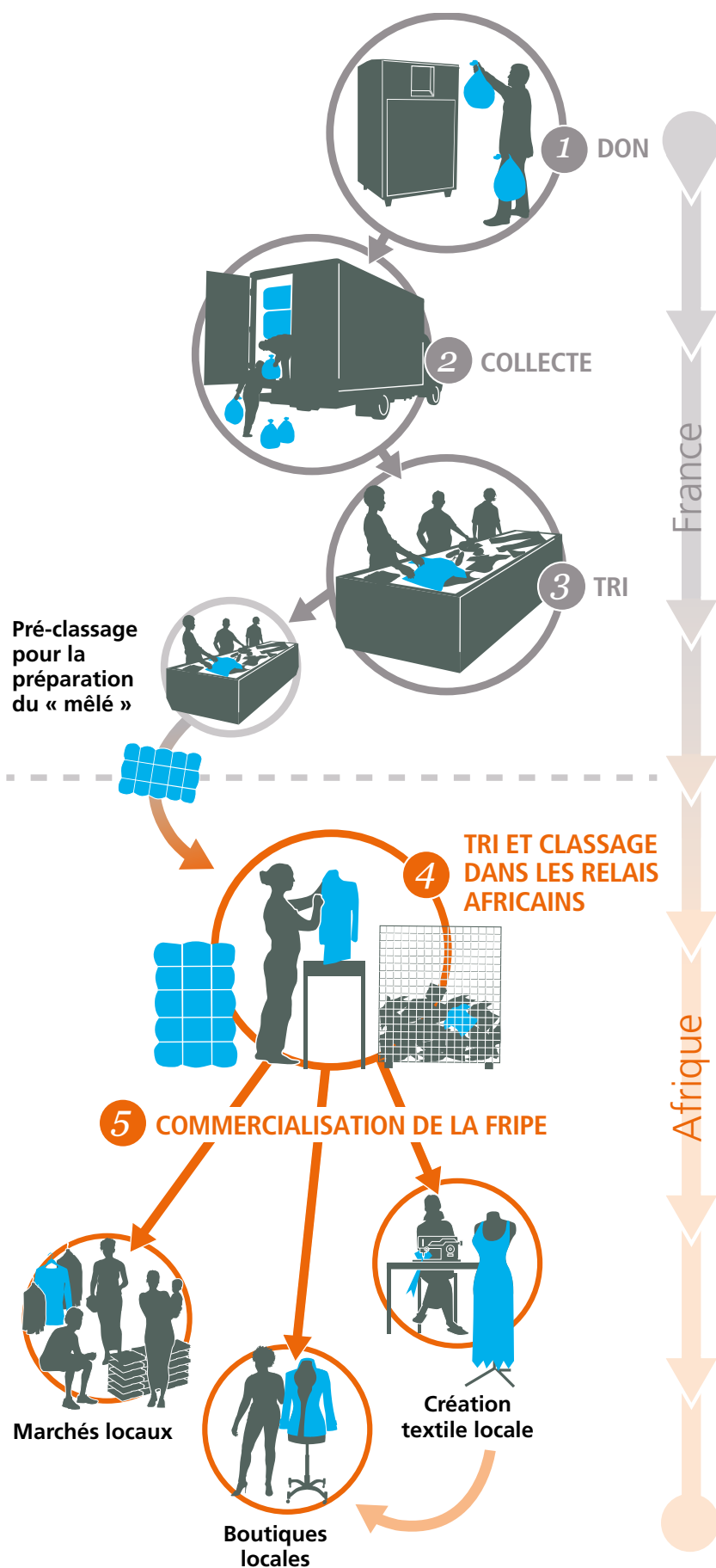
“Les activités du Relais, en France comme en Afrique, témoignent de la réalité économique, sociale et environnementale nouvelle qui se développe sur la planète. Elles montrent que l'efficacité, la solidarité, l'innovation sont parfaitement compatibles avec la justice et avec un développement possible pour les

individus comme pour les sociétés. Ces activités constituent une alternative probante au système néolibéral dominant, destructeur de la personne, de ses droits, et des biens communs de l'humanité. Elles éclairent le chemin que devront emprunter demain les activités économiques, dans un monde qui doit définitivement être compris et vécu comme interdépendant et fini.”

Jean Rousseau,
Président d'Emmaüs
International de 2008 à 2016



De la France vers l'Afrique : le circuit du textile



En France

3. TRI

En France, les 15 centres de tri du Relais gèrent chaque jour plus de 380 tonnes de textiles. 58 % sont réemployés (revendus dans les boutiques de friperie DING FRING du Relais ou envoyés à l'export), 32,5 % sont recyclés (en matières premières ou en chiffons d'essuyage), 9% en combustibles solides de récupération et 0,5% en déchets.

Dans le cadre de cette activité Export, une part des textiles est destinée aux centres de tri du Burkina Faso, du Sénégal et de Madagascar. Les centres de tri en France leur préparent un produit spécifique, le « mélé », consistant à retirer tous les déchets, les vêtements chauds ainsi que tous les produits destinés au recyclage matière avant exportation. L'activité de tri emploie près de 800 personnes en France. En pratique, les conteneurs de mélé sont expédiés vers l'Afrique par chaque Relais. La relation commerciale Export est en revanche centralisée au niveau du Relais Nord-Pas de Calais.

En Afrique

4. TRI DANS LES RELAIS AFRICAINS

Dans les 3 centres de tri d'Afrique, les balles de mélé venant de France font l'objet d'un classement affiné. Près de 200 catégories sont répertoriées, en fonction des types de vêtements, de leur état et des demandes des clients sur place. Les produits triés sont ensuite reconditionnés en petites balles.

5. COMMERCIALISATION DE LA FRIPE

Les vêtements triés sont mis sur le marché local via des réseaux de grossistes et de revendeurs. Selon les pays, la commercialisation est pilotée en direct par les équipes du Relais (c'est le cas au Sénégal) ou gérée en lien avec un partenaire privé (l'Ocades pour le Burkina Faso ; Mieziaka pour Madagascar).

Les vêtements sont vendus sur les marchés ou en boutiques. Certains textiles sont également recyclés pour être transformés en nouvelles créations. A Madagascar notamment, l'atelier GASH'MLAY propose chaque année de nouvelles collections et réalise des prestations à la demande (tenues d'hôtels, linge d'ameublement, chiffons...).



→ En route pour le Burkina Faso



Premier Relais à s'implanter en Afrique en 2002, le Relais Burkina Faso constitue une première expérience réussie de développement humain Nord / Sud : le centre de tri et les activités socio-économiques développées ensuite grâce aux bénéfices de la friperie ont permis de créer 193 emplois durables, pour des personnes jusque-là en situation d'exclusion.

Identifier et structurer des filières porteuses, créatrices d'emplois

L'implantation du Relais au « pays des hommes intègres » est le fruit d'une relation née dans les années 60 entre la communauté Emmaüs Artois, animée par le Père Léon (co-fondateur du Relais), et le Burkina Faso. Pendant près de 40 ans, le lien d'amitié entre la communauté et des partenaires burkinabés favorise le développement de nombreux projets sociaux ou éducatifs sur le territoire.

Au fil des ans apparaît la nécessité de **passer d'une logique de don à une logique de création d'activités socio-économiques, génératrices d'emplois**. Le Relais est convaincu que **c'est le travail qui donne une dignité**

aux hommes. La démarche, qui fonctionne déjà en France, est parfaitement applicable au Burkina. En 2002, un chargé de mission du Relais se rend sur place. L'opportunité d'y développer une activité de friperie – cœur de métier du Relais, pour lequel il existe déjà un marché dans le pays – est étudiée. Très vite, les bases du centre de tri sont posées. L'activité, lancée en partenariat avec l'OCADES* de Koudougou (réseau Caritas), se développe en quelques années. Les excédents générés permettent au Relais Burkina de soutenir et financer d'autres projets. Atelier de menuiserie, teinturerie, projet apicole...

Tous ces projets participent



d'une même démarche :
professionnaliser des filières potentiellement porteuses, mais jusqu'alors non structurées, pour **donner du travail et donc une autonomie financière aux populations locales.**

**Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité*



“ Je me suis engagé au Relais Burkina en août 2020 pour apporter ma contribution aux multiples projets humanistes du Relais dans le pays.

Si notre engagement premier au Burkina est la création d'emplois, les valeurs que nous portons pour une économie au service de l'homme prend tout son sens ici. En effet, les réalisations du Relais au Burkina, en plus de permettre à 200 familles de subvenir à leurs besoins, soutiennent l'accès à la scolarisation, à la santé, au logement... Autant de domaines essentiels

qui manquent à la population du pays.

2023 voit le Relais Burkina fêter ses vingt années d'existence, puissent cette aventure riche en valeurs humaines se développer toujours et encore ”

*Guillaume Tournier
Coordinateur du Relais Burkina Faso*

193 emplois directs

Au centre de tri :

189 salariés

5 308 tonnes de textiles traitées en 2022

Chiffres : Décembre 2022



“ Depuis près de 20 ans que je travaille ici, je suis passée par l'ouverture, l'atelier Robes-jupes et maintenant je travaille

à l'atelier Lingerie. Je suis contente envers le Relais pour ce qu'ils font pour moi car grâce à ce travail, j'ai pu développer ma famille et envoyer mes enfants à l'école. ”

*Kiswendsida,
Trieuse*



“ « Le travail est physique et fatigant mais je suis reconnaissant car cela me permet d'avoir un salaire tous les mois

et contribuer aux charges de la famille. » ”

*Hubert,
Manutentionnaire*



“ Depuis près de 20 ans que je travaille au centre de tri, le travail m'a permis d'envoyer mes enfants à l'école et d'avoir un revenu régulier et pour cela je suis

très reconnaissant. Les personnes que j'ai rencontré durant toutes ces années sont devenues aujourd'hui comme une famille et on n'hésite pas à s'entraider si nécessaire. Je prie Dieu que nous puissions continuer à travailler et que le centre de tri perdure pendant longtemps. ”

*Alassane,
Responsable équipe presse/manutentionnaire*

Les activités développées au Burkina Faso



La teinturerie Long Neéré

Le groupement Long Neéré (« Beauté Coton »), composé d'une dizaine de femmes, est né d'une initiative de l'ONUDI*, visant à accompagner la reconversion d'ex-salariés d'une usine textile de Koudougou, fermée au début des années 2000. L'activité concerne à la fois la teinture de fil et la teinture de tissus en coton, avec la confection sur mesure de linge de maison.

*Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel



La menuiserie Atelier Nouveaux Meubles

Créé en 2003, l'atelier reçoit de la communauté Emmaüs Artois des panneaux de bois (le plus souvent des rebuts industriels de la filière des meubles en kits), retravaillés pour créer des meubles originaux. L'activité emploie aujourd'hui 4 personnes, 3 qui ont été formées à la menuiserie et 1 gardien.

Burkina Faso



Le centre de tri Toun Song Taaba

Lancé en 2003 avec une équipe de 12 salariés, Toun Song Taaba (« Travailler pour s'entraider ») emploie aujourd'hui 189 personnes. Le mêlé acheté au Relais France est trié par le Relais Burkina, qui assure sa commercialisation. L'activité est menée en partenariat avec l'OCADES de Koudougou. Les excédents permettent de financer d'autres projets de développement du Relais et de l'OCADES au Burkina Faso.



L'association d'apiculteurs Wend Puiré

L'association Wend Puiré, créée en 1999, est soutenue depuis 2002 par le Relais Burkina Faso. Sa vocation : former les paysans à l'apiculture moderne, assurer la viabilité économique de la filière et développer la recherche apicole. Wend Puiré emploie aujourd'hui 100 personnes et travaille avec plus de 3 000 membres apiculteurs (voir l'encadré).

Wend Puiré : faire de la filière apicole un outil de développement au service du monde paysan

Depuis 2002, le Relais Burkina Faso apporte son soutien à l'activité, dont le potentiel et les débouchés à l'export sont prometteurs, pour peu que la filière s'organise. En 2002 est créé le centre apicole de Koudougou, avec l'aide de l'Ambassade de France et du Relais. En 2006, une antenne s'ouvre à Bobo Dioulasso, dans l'Ouest du pays, zone mellifère par excellence. Cette antenne devient une miellerie à part entière 3 ans plus tard grâce au concours de la Fondation Stern Stewart et du Relais. Le miel est désormais baptisé « Apisavana, le miel du Burkina ». En 2022, près de 200 tonnes de miel brut ont été transformées. Un centre de formation et de recherche apicole est aujourd'hui en phase de création.



Escale au Sénégal

Deuxième Relais implanté en Afrique en 2006, le Relais Sénégal rassemble aujourd'hui plus de 45 salariés. Un centre de tri textile, mais aussi des cultures maraîchères, fruitières et autour de l'Artemisia, plante médicinale traditionnelle contre le paludisme. Depuis l'origine, le Relais Sénégal se place au service des populations, tentant d'apporter des solutions très concrètes aux difficultés du quotidien.



Développer des activités économiques pourvoyeuses de progrès social

Quand le Relais s'implante au Sénégal en 2006, cela fait plus de 15 ans qu'il commercialise de la fripe sur les marchés du pays, bénéficiant d'une parfaite connaissance des réseaux commerciaux locaux. Depuis longtemps germe l'idée de faire évoluer cette activité de friperie pour **faire d'un outil de lutte contre l'exclusion qui fonctionne en France un outil de développement local en Afrique.**

C'est la disponibilité d'un terrain d'un hectare à Diamniadio, ville carrefour située à une quarantaine

de kilomètres de Dakar, qui donne au Relais l'opportunité de concrétiser son projet. Un atelier de 2 400 m² est construit ; le centre de tri ouvre ses portes en avril 2006, avec une première équipe de 24 personnes. L'activité se développe rapidement et les bénéfices générés permettent de donner naissance à d'autres initiatives.

Depuis ses 17 ans d'existence, **le Relais Sénégal emploie en contrat CDI à Diamniadio.** Les rémunérations sont 1,5 fois le SMIC local ; les salariés bénéficient d'une couverture sociale et de nombreuses



aides (participation aux frais de transport et de nourriture, prime pour l'achat de fournitures scolaires à chaque rentrée...). Le Relais Sénégal est aujourd'hui **un acteur local investi et reconnu, générateur de progrès social.**



“Au début, c'était difficile. Mais au fil du temps, nous avons pu constater l'impact positif que le centre de tri a eu sur la vie de chacun d'entre nous. Nos conditions de vie ont changé en mieux, ce qui constitue la récompense aux efforts consentis tout au début.”

*Khadidiatou,
centre de tri de Diamniadio – tri pantalons*

“Le Relais Sénégal ? Cela va bien au delà de la revalorisation du textile. C'est une aventure incroyable. Je n'aurai jamais imaginé qu'en déposant un sac de vêtement dans un box de collecte, tout l'impact social et humain que cela pouvait avoir. Le Relais permet à ses salariés de bénéficier d'un emploi durable mais il permet indirectement à de nombreux foyers de trouver une source de revenu dans le commerce de la fripe. Je suis reconnaissant de pouvoir participer à cette aventure.”



*Théo Palma,
Chargé de mission au Relais Sénégal*

Au centre de tri :

45 salariés

4350 tonnes de textiles traitées

soit **19** tonnes par jour

Chiffres : Janvier 2022

Les activités développées au Sénégal



Le centre de tri de Diamniadio

A la différence du Burkina Faso et de Madagascar, le centre de tri du Relais Sénégal gère de manière autonome l'activité de friperie, sans appui d'un partenaire local. Le centre de tri achète chaque mois au Relais Nord-Pas de Calais 14 conteneurs, soit 380 tonnes de mêlé.

Après un classage fin des textiles, adapté aux besoins locaux, la fripe est revendue par le Relais Sénégal sur les différents marchés du pays. Depuis sa création en avril 2006, le centre de tri est passé de 24 à 45 salariés. L'activité a connu une percée rapide, grâce à une qualité constante et une commercialisation optimale des vêtements triés.



Sénégal



Le projet maraîcher et fruitier

En 2011, grâce aux bénéfices de l'activité de friperie, le Relais a aménagé un terrain maraîcher de 4 hectares dans le village de Yendane, avec la mise en place d'un système d'irrigation et le démarrage de culture de légumes en agriculture biologique. L'objectif était de participer à la sécurité alimentaire, tout en proposant une activité à haute densité de main d'œuvre. En 2013, en partenariat avec l'association « La Maison de l'Artemisa », nous avons débuté la culture de l'artemisia. Utilisée depuis des siècles en Chine, cette plante médicinale est utilisée pour combattre le paludisme, qui est endémique au Sénégal et a touché plus de 500 000 personnes en 2021. Nous commercialisons l'artemisia sous diverses formes (gélules, tisanes, vrac) à un prix accessible au plus grand nombre, offrant ainsi une solution abordable dans la lutte contre le paludisme, alors que les remèdes chimiques sont chers, souvent falsifiés et difficiles d'accès.

Sur notre terrain de Diamniadio, nous avons mis en place une parcelle expérimentale de 0,4 hectares en agroforesterie. Nous y produisons des arbres fruitiers et médicinaux, associés à des cultures d'artemisia et maraîchères. Comme l'électricité est très chère au Sénégal et est principalement produite par des énergies fossiles, nous avons installé une centrale solaire pour assurer notre autonomie en énergie, au niveau du laboratoire et de l'entrepôt de tri de vêtements.

En parallèle, nous menons des ateliers de sensibilisation à la culture de la plante, avec comme objectif que chaque maison possède au moins un pied d'artemisia, pour que chaque famille puisse se guérir.

Nous effectuons aussi des formations à la culture et la transformation de l'artemisia afin de diffuser un maximum les connaissances autour de cette merveilleuse plante.

Le Lion Vert... en chiffres

19 employés : 9 au champs (dont 3 gardiens) et 10 à Diamniadio (9 unités de transformation et 2 sur la parcelle)

38 enfants pour les employés

31 233 paquets d'artemisia vendus en 2022

1 448,7 kg d'artemisia produits en 2022 (matière sèche)

891,669 kg d'artemisia vendus





→ Destination *Madagascar*

Dernier né des Relais africains, le Relais Madagascar a ouvert ses portes en 2008. Grâce au savoir-faire et à la détermination des équipes sur place, le centre de tri textile a connu un rapide développement qui a permis, en quelques années, de lancer de nombreuses autres activités. Aujourd'hui, le Relais Madagascar emploie plus de 450 personnes.



Dynamiser les territoires et apporter du « mieux-vivre » aux populations

Comme au Burkina Faso et au Sénégal, c'est par la friperie que commence l'aventure du Relais Madagascar. A l'époque, le Relais France travaille depuis plus de 15 ans avec un opérateur malgache, la société Miezsaka, qui lui achète de la fripe, pour la revendre sur les marchés locaux. Le tri est réalisé en France, ce qui impacte le coût de la marchandise, qui augmente plus rapidement que le pouvoir d'achat des populations locales.

D'où l'idée de réaliser ce tri localement, en créant en 2008 à Fianarantsoa le centre de tri TARATRA.

En pratique, Miezsaka achète des balles de mélé au Relais France, sous-traite le tri à TARATRA, puis revend la fripe. La connaissance des marchés locaux dont bénéficie Miezsaka, ainsi que l'exigence de qualité et de transparence qui forgent peu à peu la réputation du Relais Madagascar, assurent un développement rapide de l'activité. En 2022, le centre de tri atteint 90 salariés.

D'année en année, **les bénéfices de la fripe sont réinvestis dans le développement d'autres activités** : un atelier mécanique



et automobile en 2009, des hôtels en 2012, un service de collecte des déchets ménagers en 2013.... Des activités qui n'ont à première vue aucun point commun, mais participent pourtant d'une même démarche : **elles créent des emplois, dynamisent l'économie et apportent des réponses à des problématiques très locales, au bénéfice des populations.**



“ Le développement des pays «pauvres» est un vaste questionnement. Le Relais en fait un témoignage d'expériences fort novateur, reléguant la mondialisation à un contexte, l'économie à un outil et la finalité au développement humain. A Madagascar, le projet est porté par une équipe soucieuse des valeurs locales et humaines nécessaires à la construction d'un avenir meilleur et équilibré. ”

Luc Ronssin,
Coordinateur du Relais Madagascar



“ Autrefois, j'étais un délinquant. Un jour, j'ai décidé de tout arrêter. En 2010, j'ai été embauché au Relais. J'ai été frappé par l'accueil. Le Relais est une vraie famille, qui m'a donné du travail et me permet aujourd'hui d'être un homme respectable. ”

Alberto Radonirina,
projet riz AINGAVAO

Plus de **450** emplois directs

Au centre de tri :

90 salariés

600 tonnes
de riz collecté et usiné par an

850 tonnes de déchets
ménagers traitées par mois

165 voitures produites

Chiffres : Décembre 2022

Les activités développées à Madagascar

L'intelligence artificielle EJERY

Une petite équipe travaille sur l'annotation d'images à destination du « machine learning » pour un grand nombre d'applications aussi variées que le médical, la conduite autonome...

Le centre de tri TARATRA

Le centre de tri traite chaque mois 350 T de textiles en provenance du Relais France. L'activité est menée en partenariat avec la société Miezsaka, un opérateur privé local qui assure via différents revendeurs la commercialisation de la fripe dans tout Madagascar.



Site Karenjy : L'atelier mécanique et automobile SOATAO

Après avoir réhabilité une ancienne usine automobile Karenjy, le Relais s'est lancé dans la production de petits matériels agricoles et énergies renouvelables, puis a redémarré la production automobile. L'atelier accueille aussi un important pôle d'ingénierie.

En 2019, une voiture a été faite pour le Pape.

En 2024, un véhicule électrique, 1^{er} en Afrique sera mis en production.

À découvrir :
www.karenjy.mg



Le projet agricole AINGAVAO

L'activité concerne la relance et l'exploitation d'une ancienne rizerie. Elle repose sur une démarche éthique, fixant des engagements réciproques entre le Relais (garantie sur le prix du riz, systèmes sociaux mutualistes dans les campagnes, matériels agricoles et formations...) et les paysans (priorité au Relais, respect de critères de qualité, de conditions de travail...). Une ferme démonstrative permet la formation en permaculture et les semences paysannes.

La collecte et la valorisation des déchets FAKOFIA

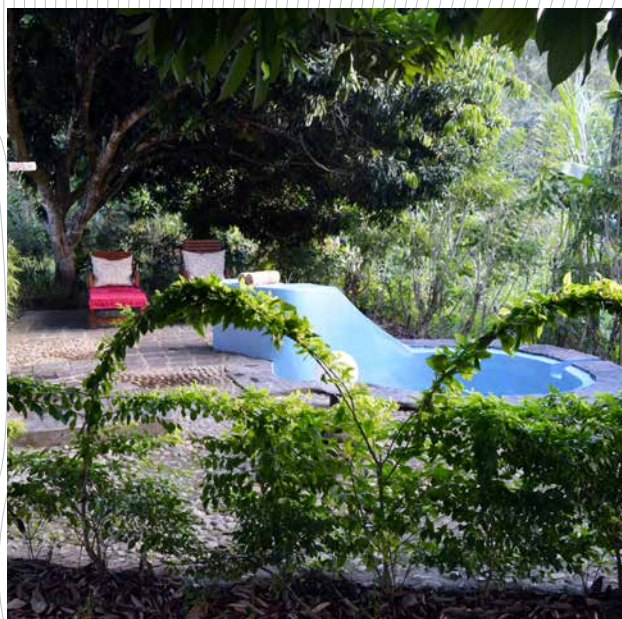
Dernier projet en date lancé en 2013, FAKOFIA s'attèle au problème des décharges sauvages de la périphérie de Fianarantsoa. Le Relais s'est engagé dans la collecte des déchets ménagers de la commune et leur valorisation, avec une plateforme de tri qui composte les déchets organiques, recycle les plastiques et enfouit les déchets ultimes, selon des méthodes respectant l'environnement. Outre sa dimension écologique, ce projet améliore les conditions de vie des familles qui vivaient de la décharge, créant des emplois pour les adultes et permettant aux enfants d'être scolarisés.

Madagascar



La création textile GASH'MLAY

L'atelier recycle les textiles pour les transformer en créations uniques. Il gère aussi des commandes à la demande, pour la production de tenues d'hôtels, linge d'ameublement, chiffons...



Le tourisme responsable : THERMAL RANOMAFANA et MORINGA TULEAR

2 hôtels défendant un tourisme plus équitable, responsable et écologique. L'objectif à terme est de proposer un circuit touristique axé sur le sport et le bien-être, qui respecte l'authenticité de Madagascar et les valeurs solidaires du Relais (voir l'encadré).

Zoom sur... les hôtels

En 2011, Le Relais est sollicité pour reprendre la gestion d'hôtels en construction et en difficultés. Ainsi, les travaux de l'hôtel MORINGA à Tuléar sont repris pour une ouverture en 2013, en centre-ville. Une convention de partenariat est signée avec l'État Malgache pour réhabiliter l'hôtel Thermal de Ranomafana, complètement à l'abandon et qui réouvre ses portes en 2017, autour de séjours bien-être et thermalisme. Pour Le Relais, ce sont des activités nouvelles, très éloignées de son cœur de métier ; mais à Madagascar, le tourisme est une activité en pleine expansion, source de devises pour le pays et créateur d'emplois qualifiés. Plus de 100 emplois ont été créés sur cette activité, et d'autres investissements dans le secteur sont à prévoir.

À découvrir :

www.thermal-ranomafana.mg et <http://www.moringa-tulear.mg>

Le Relais

Le Relais est un réseau d'entreprises qui agit depuis 40 ans pour l'insertion de personnes en situation d'exclusion, par la création d'emplois durables. Le Relais base son action sur la conviction que le retour à l'emploi des personnes en difficulté est un moyen de les aider à préserver leur dignité et à retrouver une place dans la société. Il a développé pour cela plusieurs activités économiques, qui lui ont permis de créer à ce jour plus de 2 900 emplois.

Parmi-celles-ci, la collecte / valorisation textile a connu un rapide développement. En quelques années, le Relais a développé une véritable filière industrielle, se hissant au rang de leader français : **seul opérateur à maîtriser toute la chaîne de la valorisation textile**, il assure aujourd'hui 60 % de la collecte en France, gère 15 centres de tri et valorise 99,5 % des textiles collectés.

Le Relais a aussi inventé un modèle d'entreprise innovant, l'Entreprise à But Socio-économique, qui place son développement au service de l'Homme.

Les Relais en Afrique

LE RELAIS Burkina Faso

BP 285 CMS – Ouagadougou BURKINA FASO
Tél. : 00 226 50 34 07 34 – E-mail : lerelaiburkina@lerelais.org
www.lerelais.bf

LE RELAIS Sénégal

BP 62 - Sebikotane - SENEGAL
Tél. : 00 221 33 836 00 99 – E-mail : lerelaissenegal@lerelais.org
www.lerelais.sn

LE RELAIS Madagascar

Usine Karenjy, Ankofalahy
BP 1212
301 Fianarantsoa - MADAGASCAR
Tél. : 00 261 32 12 510 00 – E-mail : lerelaismadagascar@lerelais.org
www.lerelais.mg

LE RELAIS France

Z.A.L du Possible « LE RELAIS » – Chemin des Dames – 62700 Bruay-La-Buissière
Tél. : 03 21 01 77 66 – Fax : 03 21 62 02 78 – E-mail : lerelaifrance@lerelais.org

www.lerelais.org



UNION EUROPÉENNE
Le fonds social Européen
investit dans votre avenir